



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

LES JARDINS DE VERSAILLES LES STATUES RACONTENT LEUR HISTOIRE : L'ENLÈVEMENT DE PROSERPINE



Girardon, *L'enlèvement de Proserpine*.
© Molly Casey



Au centre du bosquet de la Colonnade, sur le socle supportant la représentation du drame de Proserpine, se déroule toute l'histoire de cette jeune femme en bas-relief. C'est moi, Girardon, qui l'ai sculptée. Laissez-moi vous conter cette histoire :

La belle Proserpine est la fille de Cérès, déesse de la fécondité, de l'été et des moissons. Elle aime la nature et les fleurs d'été et se plaît à en faire la cueillette avec sa mère et ses amies. C'est dans les plaines de Sicile qu'elles remplissent leurs paniers de fleurs variées : roses, iris, narcisses...

Quand Pluton, son oncle, arrive sur son char pour faire d'elle son épouse, le calme de cette douce après-midi d'été laisse place à un mouvement de panique général. Elle se débat, résiste mais la force herculéenne de Pluton surpasse de loin la volonté de fuir de la jeune fille. Même son amie, Cyané, ne parvient pas à la retenir auprès d'elle. Les corps et les vêtements s'entremêlent mais l'ascension est inévitable. Bien sûr, Cupidon est là pour s'assurer de cette union forcée. Proserpine est emportée vers l'antré de Pluton, le royaume des Enfers. C'est un lieu sombre dans lequel, pourtant, sa mère s'aventure pour la retrouver. Elle trône sur son char tiré par deux dragons ailés et s'oriente grâce à des flambeaux.

Mais, Proserpine restera prisonnière des Enfers. Cependant, comme sa mère est la sœur du grand Jupiter et qu'elle plaide pour le retour de sa fille bien-aimée dans le monde des vivants, elle obtiendra que celle-ci passe la moitié de l'année avec elle à faire fleurir le monde : ce sera le printemps et l'été.



Girardon, *L'enlèvement de Proserpine*, détail du socle.
© Molly Casey



Girardon, *L'enlèvement de Proserpine*, détail du socle.
© Molly Casey



Girardon, *L'enlèvement de Proserpine*, détail du socle.
© Molly Casey



Girardon, *L'enlèvement de Proserpine*, détail du socle.
© Molly Casey